

Mutzig / Les Tent'actrices de retour sur scène

La chevauchée des Amazones

Le public avait hâte de les revoir sur scène... Et leur a réservé un triomphe, vendredi à Mutzig. De retour avec « Les Amazones », les Tent'Actrices n'ont pas déçu !

■ Marina Beyer et sa troupe, née en 2007 et qui avait déjà présenté « La salle de bain », ont fait le bon choix avec la pièce écrite par Jean-Marie Chevret en 2002. Laquelle était à l'affiche du théâtre Rive-Gauche, puis des Bouffes-Parisiens à Paris, comptabilisant plus de 500 représentations.

Lorraine et Catherine, de jeunes hommes plus vrais que nature

Une pièce taillée sur mesure pour les Tent'Actrices ? Certes non, la troupe n'étant composée que de comédiennes... (Sans oublier un trio, masculin, à la régie.) Deux d'entre elles, Lorraine Pulby et Catherine Humbert, ce sont ainsi mises respectivement dans la peau de Loïc et de Guillaume. Et le résultat fut stupéfiant : de jeunes hommes, plus vrais que nature (il a fallu qu'elles retirent leur perruque au baisser de rideau pour en être convaincu!).

Martine (Marina Beyer), quadra fraîchement plaquée par son époux, vit mal sa situation, dans un appartement, véritable capharnaüm : « J'déprime, j'dépense, j'mange » est son leitmotiv au quotidien. Deux amies, Micky (Evelyne Beyer) et Annie (Maria Beyer), aussi seules qu'elle, des « égratignées de la vie », décident de venir cohabiter avec elle.

Ce sont les trois « Amazones » qui reprennent goût à la



Cinq sur scène à faire un tabac ! (Photo DNA)

vie en mettant en veilleuse les effets angoissants de leur cœur en jachère, se débarrassant de toute tâche ménagère, profitant de ce qu'offre la vie... hormis les hommes ! Car aucun homme n'est accepté. Le seul qui s'incrute dans la vie du trio est le jeune étudiant Loïc qui a loué une chambre. Mais il est gay, et l'affiche clairement. Arrive Guillaume, fils d'une amie, que les Amazones acceptent d'héberger. Beau gosse et convalescent de fiançailles ratées, cet élément va réveiller et déclencher malgré lui les sentiments dévastateurs du trio féministe des Amazones, mais aussi de Loïc. C'est « le pot de confiture placé à

proximité d'un nid de guêpes ».

La trame de fond de cette comédie repose sur le problème de la solitude, du célibat, de la crise de la quarantaine et plus. Rythme, légèreté, burlesque en sont les caractéristiques. Il s'en dégage une drôlerie irrésistible et ravageuse, des répliques décapantes, des formules à l'emporte-pièce. Les situations font mouche. Le spectateur tombe rapidement sous le charme de situations cocasses qui s'enchaînent, et entre dans le jeu du quintet infernal. La fin est pour le moins inattendue. On rit beaucoup, de bon cœur, d'éclats libéra-

teurs, dans la salle, et sur scène aussi.

Les comédiennes sont excellentes, égales à elles-mêmes. Le public a découvert Catherine Humbert, dont c'est la première expérience sur les planches, et qui a fait preuve d'une étonnante maturité. Une ovation sans fin a été réservée à la troupe qui, disons-le, s'est encore bonifiée.

B.G.

– Les deux représentations au château Rohan ayant eu lieu à guichets fermés, il est prudent de réserver pour les prochaines représentations : à la salle des fêtes de Gresswiller le 17 octobre (à 20h30) et le dimanche 18 octobre (à 17h) au ☎ 06 79 45 20 52 ou au ☎ 03 88 50 02 87.